

STARTER

Spectacle et Tournées d'ARTistes Eco-Responsables

“Accueil des artistes et Développement Durable”

Recueil des bonnes pratiques - Juin 2021

Comment inciter les artistes, tourneur·euse·s, technicien·ne·s et programmeur·rice·s à une démarche plus responsable ? Comment réduire l'impact des tournées, éviter la surconsommation et les déchets induits dans les riders, promouvoir une alimentation locale et durable pour les caterings, inciter à la sobriété énergétique dans les fiches techniques ?

Ces questions, de nombreux·ses artistes, organisateur·rice·s de festivals ou gestionnaires de lieux, quelle que soit leur discipline culturelle, essaient depuis quelques années d'y répondre en prenant des engagements, en rédigeant des chartes ou des recommandations.

C'est pour outiller ces bonnes volontés, et ancrer un travail en profondeur sur ces sujets, que des acteur·rice·s culturel·le·s, syndicats, associations ou collectifs informels, sous l'impulsion du réseau R2D2*, ont créé, en janvier 2020 le projet STARTER - Spectacles et Tournées d'ARTistes Eco-Responsables, et se sont engagé.e.s à mettre en commun leurs moyens et outils au travers d'une convention de partenariat.

Afin de recenser les retours d'expérience et les bonnes pratiques existantes, et les partager entre acteurs culturels, les partenaires du projet STARTER ont lancé début 2021 une grande consultation auprès de leurs membres, via un questionnaire.

Plus de 230 structures culturelles, que nous remercions pour leur participation, ont répondu à cette consultation, qu'il s'agisse de lieux de diffusion, salles de concert, compagnies ou festivals, dans de très nombreuses disciplines du spectacle vivant.

Ce recueil est donc le fruit de cette consultation, et propose un panorama non exhaustif des actions développées, tant au niveau environnemental que sociétal ou économique. Pour chaque thématique, vous y retrouvez les pratiques les plus répandues, des pratiques originales mises en œuvre uniquement par une ou deux structures, et des points de vigilance.

Nous espérons que ce recueil sera source d'inspiration et de mobilisation pour cheminer collectivement vers des pratiques plus responsables dans le monde du spectacle vivant.

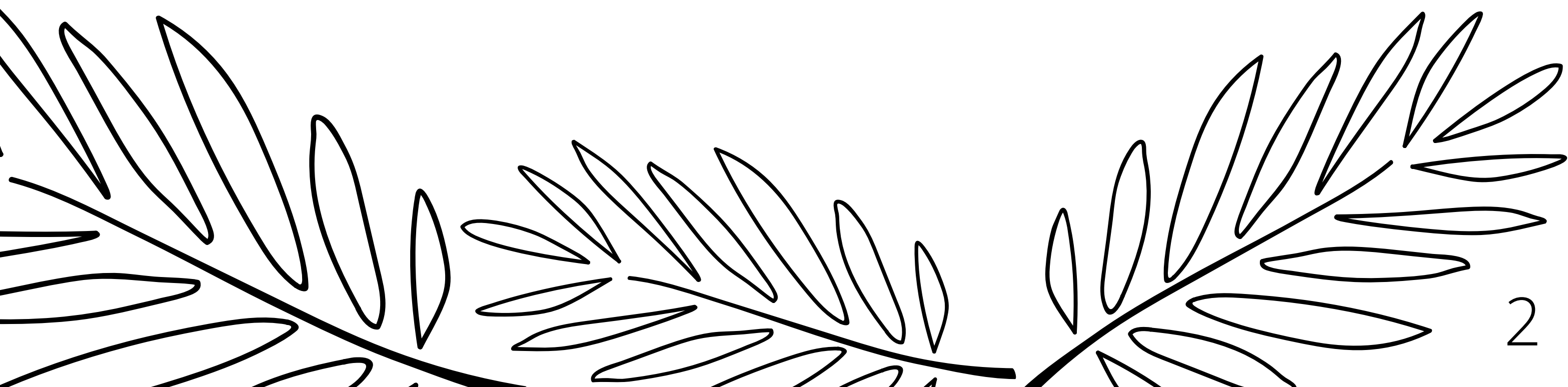
* Collectif des réseaux régionaux d'accompagnement des événements au développement durable, R2D2 est né en 2013 de la volonté de plusieurs structures de mutualiser les savoir-faire et d'initier des actions collectives pour faire avancer ensemble la transition écologique et sociétale des événements. Le Collectif R2D2 compte 8 dispositifs d'accompagnement et couvre 7 régions.



N'imprimer ce recueil que si nécessaire. Dans le cas où vous l'imprimez, veillez à le faire en noir et blanc et en recto-verso.

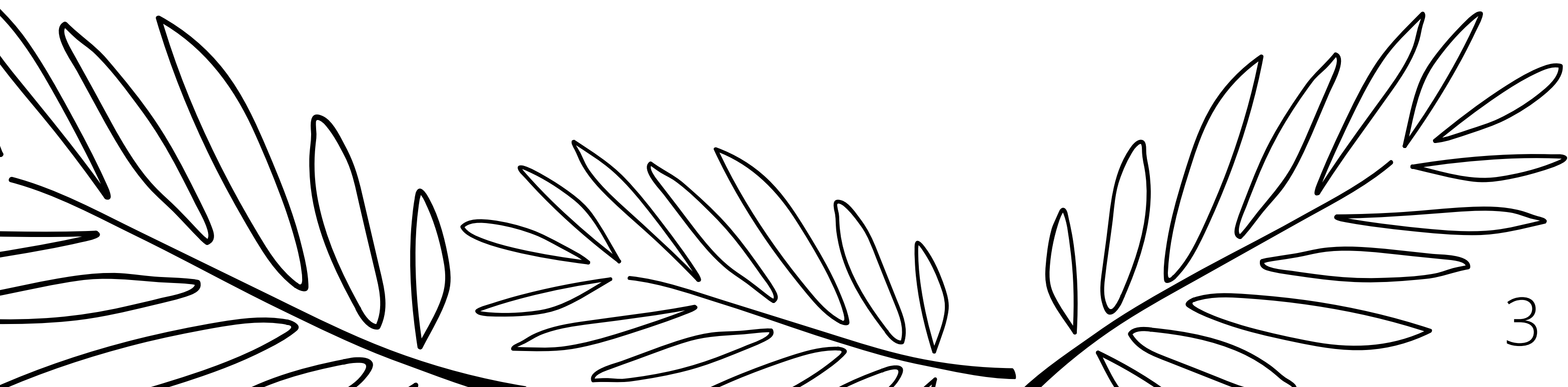
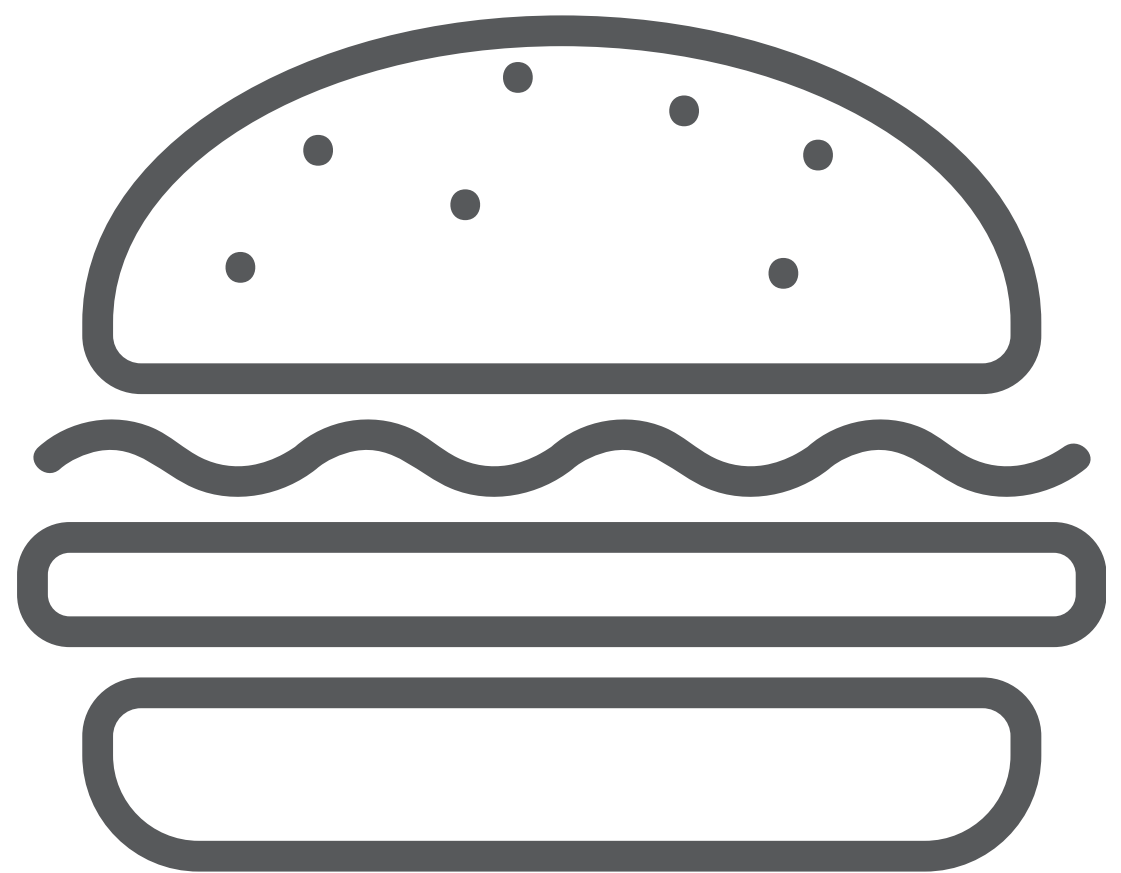
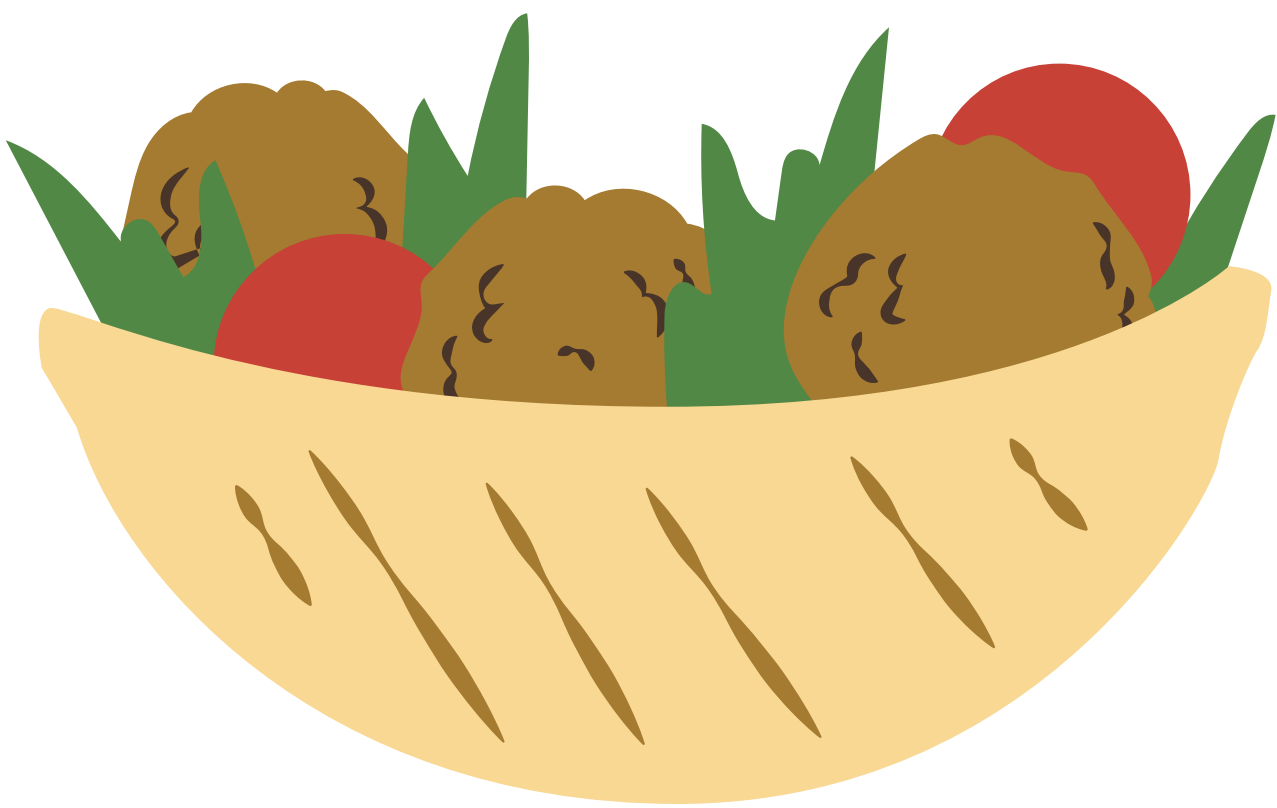
SOMMAIRE

1. L'alimentation.....	p3
2. Les déchets.....	p6
3. Les transports.....	p9
4. L'hébergement.....	p12
5. La maîtrise de la consommation d'énergie.....	p14
6. L'évaluation de votre bilan carbone.....	p18
7. La scénographie.....	p20
8. La dimension sociétale.....	p22
9. Réflexion avec les équipes / les prestataires.....	p27
10. La dimension économique et le financement.....	p29



FOOOD!!!

L'ALIMENTATION



Pratiques les plus répandues

Travail sur l'origine des produits, achats responsables

- Favoriser les produits de saison
- Favoriser les produits locaux
- Favoriser les produits des filières bio et de l'agriculture raisonnée

Gestion des déchets

- Favoriser les produits non emballés
- Utiliser de la vaisselle lavable / recyclable / compostable
- Composter les déchets organiques
- Cuisiner et vendre de la *finger food* (catégorie de nourriture préparée pour être mangée directement avec les doigts, sans ustensile)

Sensibilisation, communication

- Sensibiliser en interne auprès des artistes, des équipes salariées et bénévoles
- Sensibiliser en externe : communication générale sur des actions éco-responsables menées par la structure

Organisation

- Négocier le rider
- Créer d'une charte de restauration

Végétalisation de l'offre

Gaspillage alimentaire

- Prévoir les quantités adaptées
- Redistribuer les repas non consommés (aux associations / bénévoles / congélation)
- Étudier les quantités vendues chaque année

Boissons

- Prévoir des points d'eau fixes
- Remplacer les sodas industriels par des sodas équivalents locaux
- Mettre des gourdes à disposition
- Prévoir les boissons fournies sur demande

Pratiques originales

Formations / collaborations

- Former les bénévoles sur la gestion de la quantité de nourriture
- Collaborer avec des étudiant·e·s pour une gestion alimentaire durable de A-Z (menus, courses, cuisine)

Rider

- Mettre en place des outils d'analyse : centraliser les demandes et objections des artistes pour une gestion plus efficace

Gaspillage alimentaire

- Faire des collectes solidaires de matières premières
- Utiliser un frigo solidaire
- Mettre en place des offres "petites et grandes faims"
- Buffet commun : pas de nourriture dans les loges

Points de vigilance

Logistique

- Acheter bio/local peut se révéler trop cher
- Acheter en vrac peut se révéler trop lourd et/ou inadapté
- Favoriser les petits producteurs demande du temps et plus de logistique
- Faut-il plus axer sur le local ? le bio ? les produits de saison ?
- Favoriser les produits sans emballages induit des problématiques liées à la conservation

Végétarien

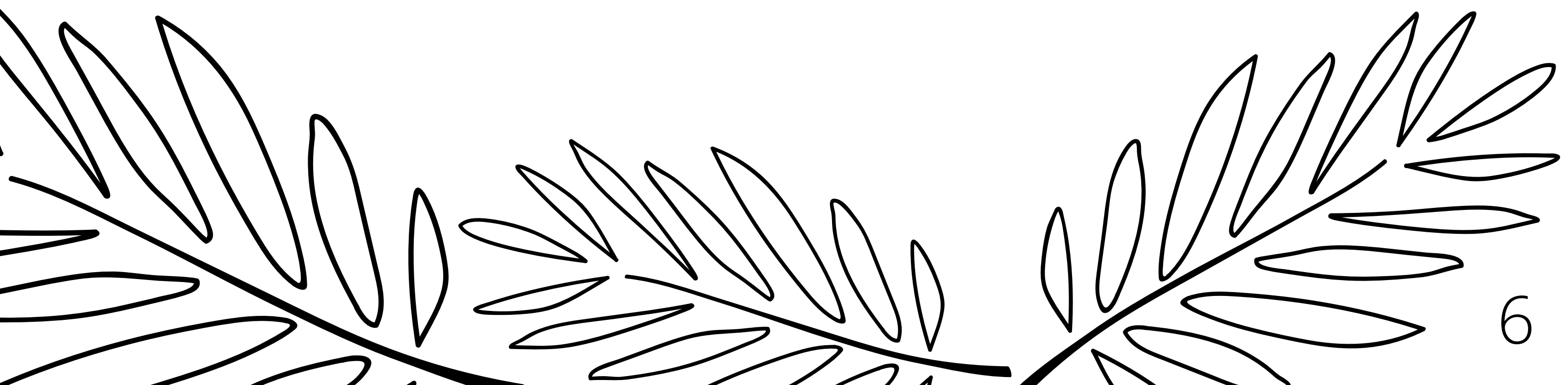
- Faire accepter des repas végétariens par les artistes et les équipes salariées/bénévoles

Boissons

- Trouver des équivalents locaux/bio face aux demandes du rider



LES DÉCHETS



Pratiques les plus répandues

Gestion

- Jeter les mégots dans des cendriers de poche
- Mettre en place des indicateurs : outil d'analyse, peser les déchets
- Ajouter des consignes de tri sur la feuille de route et dans les loges

Recyclage

- Fabriquer des cendriers maison pour recycler les mégots
- Fabriquer des bornes de collecte pour le recyclage

Réduction

- Réutiliser les bouteilles d'eau : accès facilité à l'eau du robinet / mise en place de fontaines à eau
- Bannir les plastiques
- Utiliser un lave vaisselle à eau recyclée
- Mettre en place un purificateur d'eau au robinet
- Utiliser des machines à café avec option sans gobelet
- Mettre à disposition un petit lave vaisselle pour éviter la vaisselle jetable
- Rappeler aux technicien.ne.s et artistes de ramener leurs gourdes
- Faire des recherches sur des bracelets/pass compostables et/ou réutilisables
- Proscrire les pass plastifiés, inviter tout le monde à ramener le sien

Sensibilisation

- Sensibiliser les partenaires
- Sensibiliser les équipes

Points de vigilance

Gestion

- Utiliser une signalétique pour les consignes de tri : affichage simple et lisible pour que les artistes respectent le tri
- Se faire mettre à disposition du matériel par les collectivités, afin d'avoir une vue sur le devenir du déchet

Recyclage

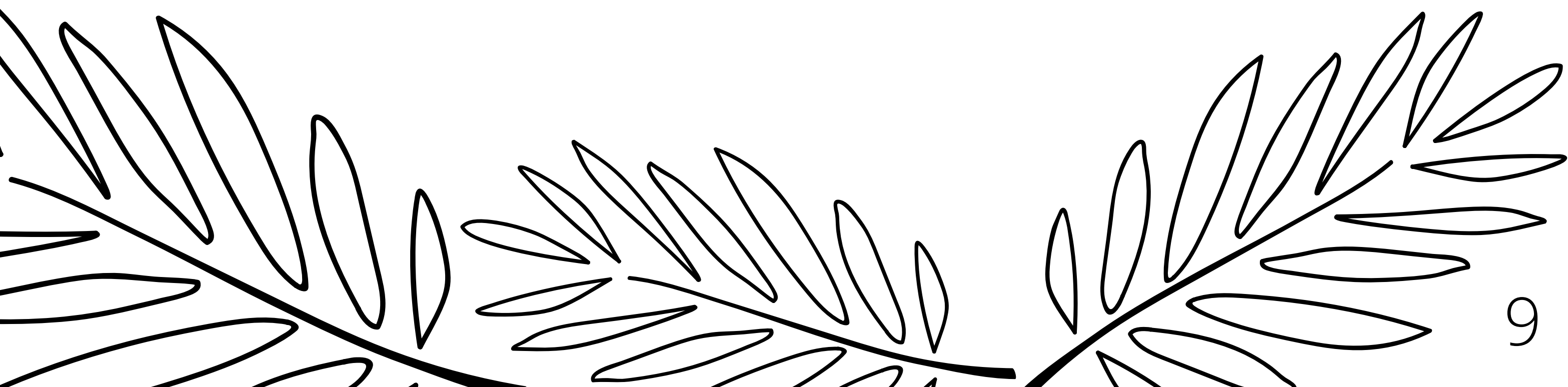
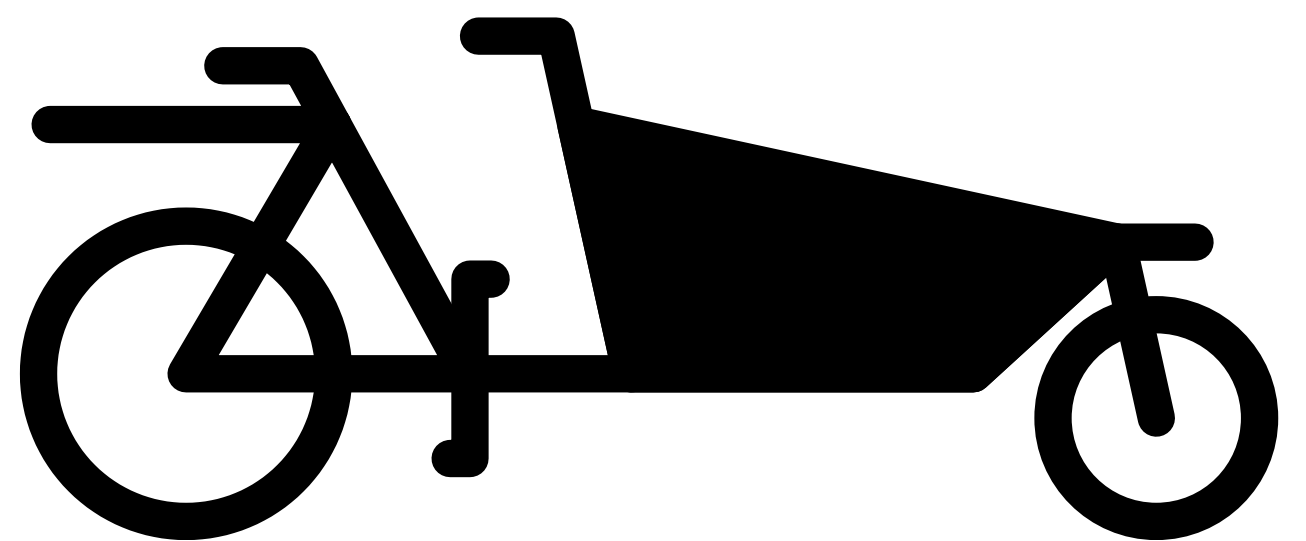
- Savoir gérer le compost
- Trouver un exutoire

Réduction

- Eviter d'acheter trop de gourdes, réussir à les faire revenir
- Trouver un équilibre entre 0 déchet et emballage, qui permet de conserver et donc de réduire le gaspillage
- Abandonner les gourdes à cause du covid



LES TRANSPORTS



Pratiques les plus répandues

Covoiturage

- Éviter un trop grand nombre de runs pour un même groupe
- Mutualiser les runs

Transports doux

- Faire au mieux pour que les artistes/techniciens qui se déplacent en train arrivent au même moment ou au plus proche
- Encourager les groupes à prendre les transports en commun

Organisation

- Faire en sorte que les logements et la restauration soient accessibles à pied
- Profiter de la venue d'un·e artiste pour allonger sa présence et multiplier les projets (action culturelle, résidence...)
- Mettre en place un planning très précis afin d'éviter au maximum les trajets inutiles
- Prendre les artistes en tournée/locaux
- Lutter contre les contrats d'exclusivité

Sensibilisation

- Sensibiliser les artistes sur l'impact et les émissions de CO2
- Stipuler sur les riders que vos artistes peuvent voyager en train pour limiter leur impact environnemental

Pratiques originales

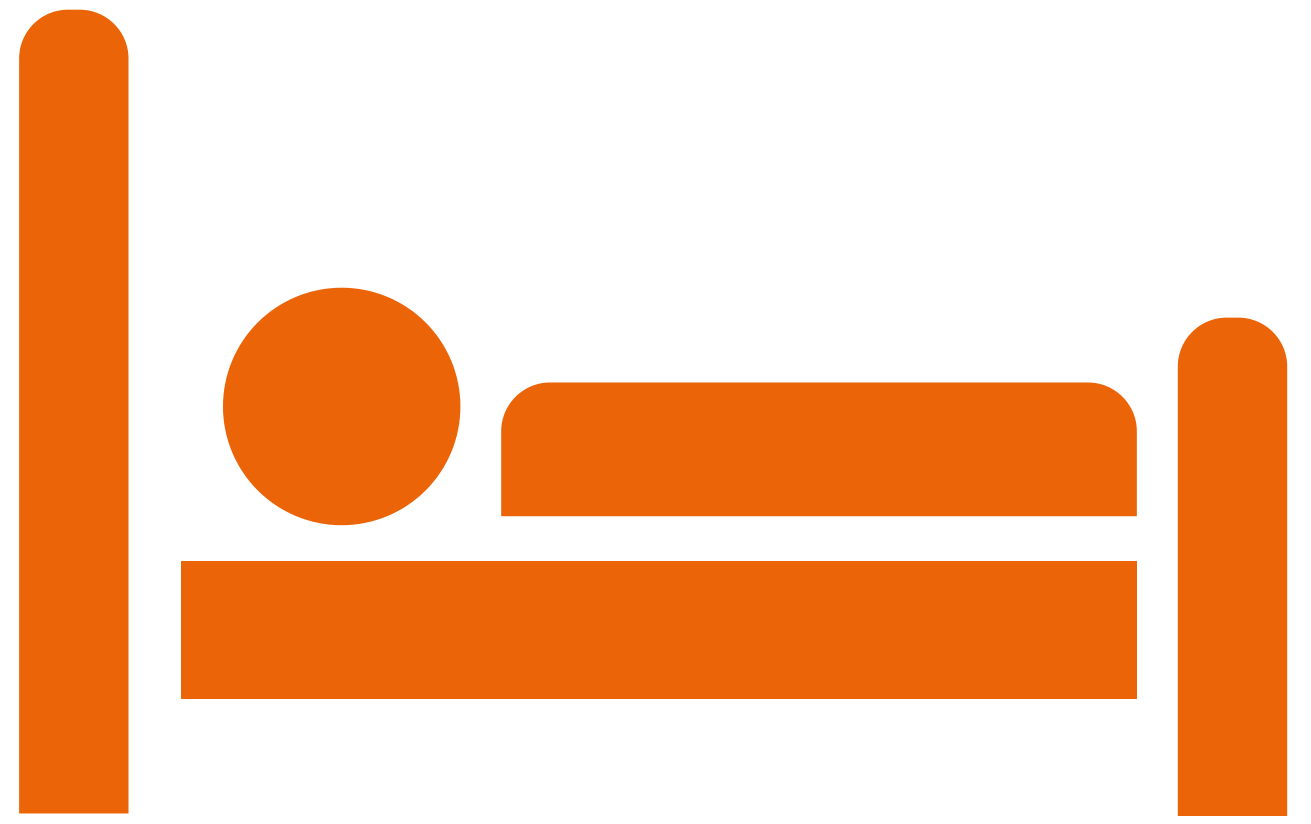
- Ne pas programmer d'artistes refusant de ne pas prendre l'avion, ou refusant de prendre le train plutôt que l'avion
- Refuser de prendre en charge les vols internes pouvant se faire en train
- Choisir des scénographies et décors dont le briefing de départ est : esthétique mais léger et démontable, pliable pour voyage en train
- Mutualiser le temps de résidence avec des temps de repérages

Partenariat

- Etablir un partenariat avec des constructeurs automobiles pour le prêt de voitures électriques
- Prêter des véhicules à faible impact carbone à certains artistes
- Etablir un partenariat avec "Pezenas En Transition" pour lancer et faire connaître REZO POUCE système d'autostop gratuit
- Utiliser seulement des versions de société de transports « Green »

Points de vigilance

- Faire attention aux sites ruraux avec peu d'accessibilités (pas de transports en commun possibles par exemple)
- Communiquer avec certains artistes, agents peut parfois être complexe
- Les déplacements écoresponsables demandent une organisation plus importante, avec souvent une nécessité d'arriver la veille sur place
- Difficile de mettre en oeuvre des mesures écoresponsables localement, car pas toujours compatibles avec les impératifs de tournée



L'HEBERGEMENT



Pratiques les plus répandues

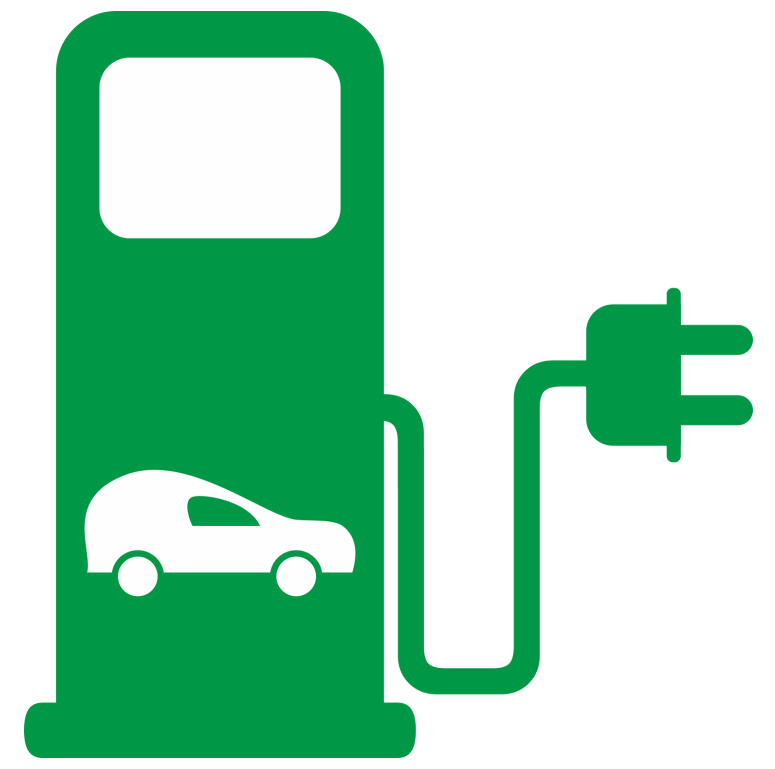
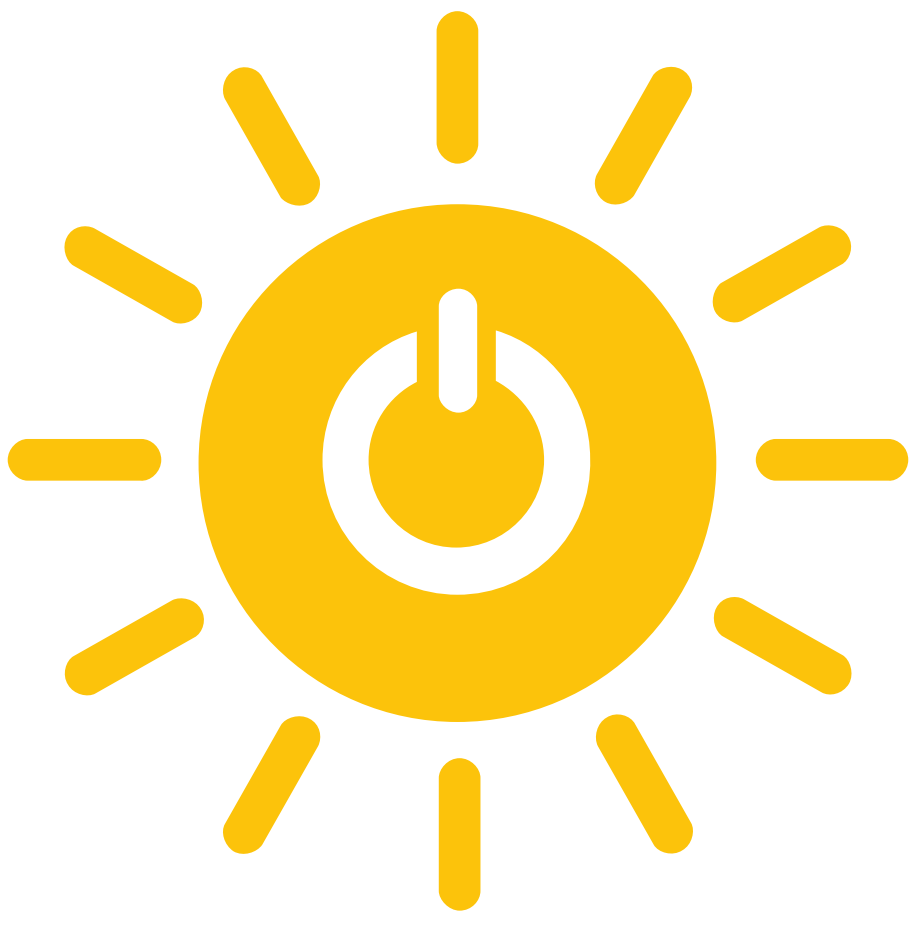
- Mutualiser les logements au maximum
- Prévoir des logements à proximité des lieux de concerts et d'arrivée
- Veiller à choisir des hébergements en fonction de leurs engagements écoresponsables
- Dialoguer avec les hôtels sur leurs actions concernant le développement durable
- Privilégier les gîtes plutôt que des hôtels
- Choisir les hôtels en fonction du moyen de locomotion des artistes (gare, aéroport, van) pour éviter les runs, gagner en temps et en écoresponsabilité et créer des partenariats en conséquence.

Pratiques originales

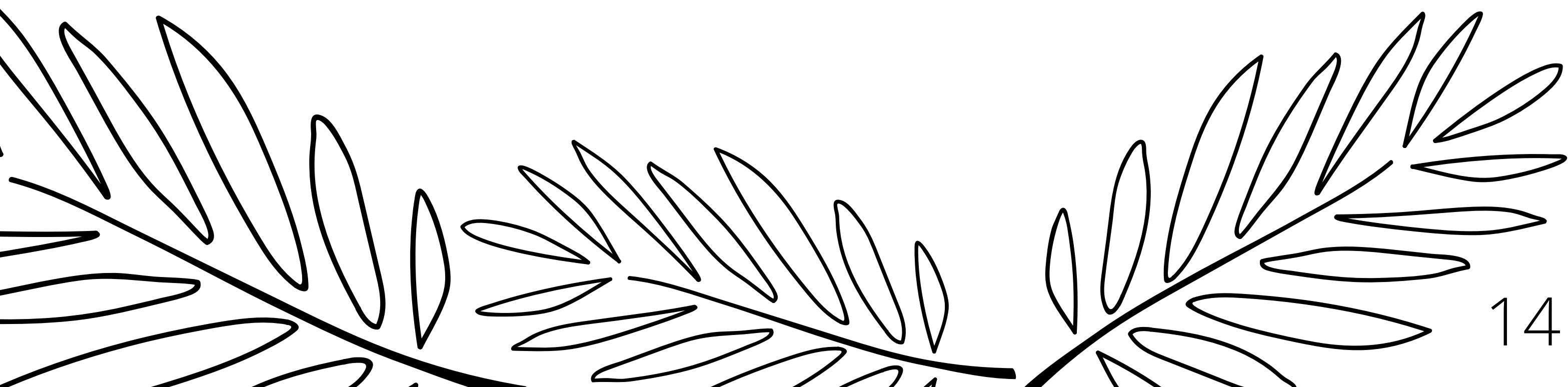
- Hébergement chez l'habitant
- Utilisation de caravanes pour les logements : gestion de l'eau économe, vaisselle et douches raisonnées par exemple en utilisant des bidons
- Signature d'une "Charte des fournisseurs responsables du Festival d'****" par l'ensemble des prestataires d'hébergement.

Points de vigilance

- Faire attention aux exigences des artistes, marge de négociation difficile
- Lieu très rural donc logements difficiles à trouver à proximité
- Difficultés à avoir des draps et serviettes dans les gîtes



LA MAÎTRISE DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE



Pratiques les plus répandues

Comptabiliser ses dépenses énergétiques

- Faire un état des lieux du/des bâtiment.s
- Identifier les sources de consommation et faire un zonage du bâtiment
- Poser des sous compteur en salle pour mieux cerner les consommations
- Faire un relevé mensuel des consommations énergétiques (compteurs et groupes électrogènes) et mettre en place une surveillance accrue des consommations énergétiques (gaz, électricité)
- Ouvrir les mesures de quelques postes à l'ensemble d'un événement

Maîtrise des consommations d'énergie

- Choisir un bâtiment labélisé Bâtiment Basse Consommation (BBC) : isolation, terrasse et toitures végétalisée, parc autosuffisant (arbustes et végétation diverse sans aucun arrosage), gestion de l'énergie y compris pour le parc scénique, luminaires extérieurs réglés au minimum et programmés pour s'éteindre au horaires choisis. Isolation phonique et mur anti-bruit.
- Installer une GTC : La Gestion Technique Centralisée (GTC) est un système de conduite d'un seul domaine technique (chauffage ou éclairage ou climatisation, etc.) provenant d'un même site qui utilise généralement un protocole de communication propriétaire c'est-à-dire propre au constructeur
- Sensibiliser et former les salarié·e·s, équipes techniques et équipes artistiques accueillies sur la consommation, l'économie d'énergie, les déchets (éteindre et débrancher les appareils électriques, informer sur le gaspillage, éviter d'utiliser les climatisation dans les hébergements et préférer les ventilateurs et modes de rafraîchissement naturels)
- Mettre en place de capteurs de mouvements pour l'éclairage
- Utiliser des dispositifs automatiques de mise hors circuit des matériels informatiques et d'éclairage
- Se brancher sur un réseau électrique existant et n'utiliser un groupe électrogène que lorsqu'il n'y a pas d'alternative
- Souscrire un contrat d'énergie qui prévoit une rémunération sur la base des économies d'énergie avec maîtrise de la température au sein des locaux.

Se fournir en électricité verte

- Mettre en place un partenariat avec ENERCOOP pour une fourniture en énergie verte
- Installer des panneaux photovoltaïques

Matériel : achat, réparation, réemploi

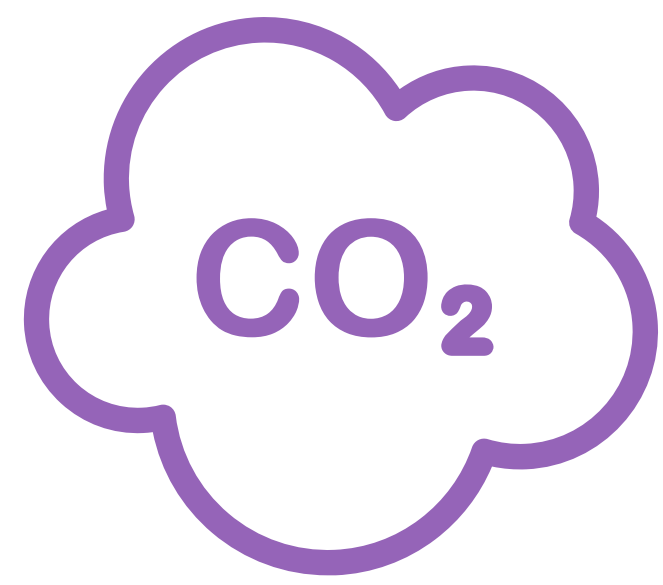
- Achat
 - Participer à des regroupements de commandes pour l'achat de biens
 - Rechercher des mutualisations du matériel pour combler les manques
 - Demander systématiquement aux artistes pour une mutualisation de tout ou une partie du backline (mais ce n'est pas souvent réalisable) (<https://www.cagibig.com/>)
 - Acheter du matériel d'occasion auprès de son prestataire de matériel de sonorisation et de lumière
 - Remplacer certains appareils et outils trop gourmands en électricité et gaz
 - Utiliser un éclairage basse consommation
 - Renouveler son parc lumière en LED, de manière progressive (ou pas)
 - Gérer les consommables
- Réparation
 - Privilégier la réparation au remplacement
 - Mettre en place des ateliers de réparation, low-tech
- Réemploi
 - Vendre à prix modéré ou donner le matériel à des structures dans le besoin
 - Matériel amorti d'un point de vue comptable
 - Matériel qui ne sert plus
 - Matériel que vous considérez comme obsolète
 - Récupérer du matériel d'autres structures
 - Prêter le matériel entre structures du territoire
 - Transmettre le matériel non utilisé en recyclerie, ressourcerie culturelle...

Pratiques originales

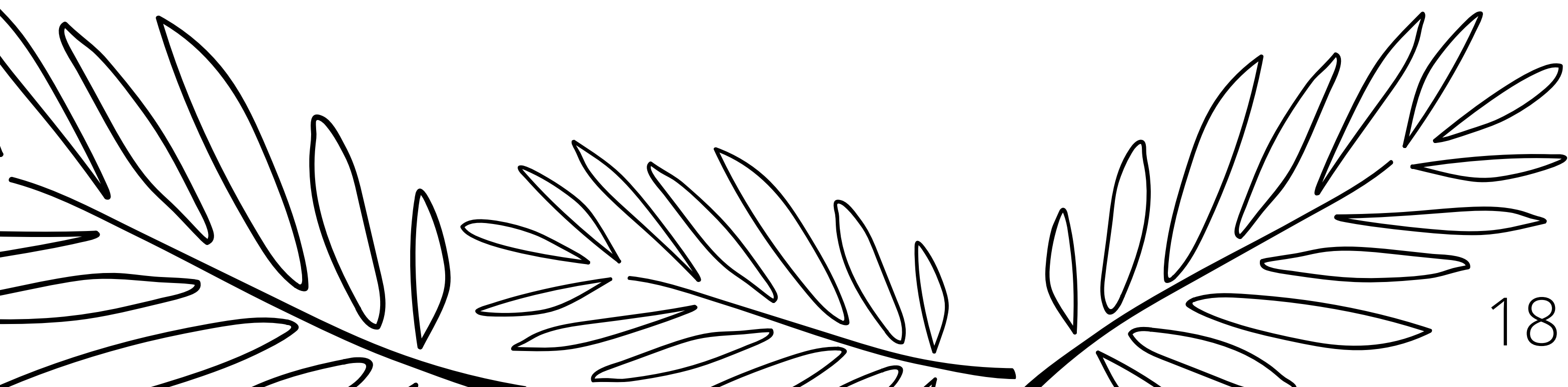
- Jouer en extérieur et de jour pour ne pas avoir de dépenses liées à l'éclairage.
- Inciter à jouer à même le sol (sans scène)
- Adapter le plus possible la technique son à la jauge
- Utiliser un système son léger alimenté par un panneau solaire couplé à un générateur stockant l'énergie (démarche lowtech et réemploi)
- Sensibiliser à la réduction de consommation des adhésifs et recherche d'alternatives (colliers scratch, colsons réutilisables...)

Points de vigilance

- Trouver des alternatives en terme de matériel de spectacle n'est pas toujours aisé
- Faire un relevé des consommations peut se révéler compliqué lorsqu'une agglomération est gestionnaire
- Mutualiser implique une logique de location : cela nécessite un box de stockage, l'organisation d'un planning du matériel.
- Les LEDS :
 - Recycler les LEDS pose encore certaines questions
 - Faire face aux contraintes budgétaires
 - Faire attention à la qualité des produits LED car même si la technologie a bien progressé, tous les produits ne se valent pas et le rendu peut être décevant par rapport aux projecteurs à incandescence. Il s'agit ici de pouvoir respecter les attentes techniques des techniciens et des artistes accueilli·e·s tout en améliorant notre empreinte carbone
- Utiliser des piles rechargeables peut s'avérer moins satisfaisant en terme de durée
- Eviter la surenchère d'équipements et de moyens techniques des équipes artistiques (light, vidéo..)
- Mener un travail de concertation avec les producteurs pour réduire/rationaliser les équipements techniques (trop de camions sur la route, de plus en plus de monde sur la route de manière générale, fiches techniques de plus en plus imposantes et énergivores...)



L'ÉVALUATION DE VOTRE BILAN CARBONE



Pratiques les plus répandues

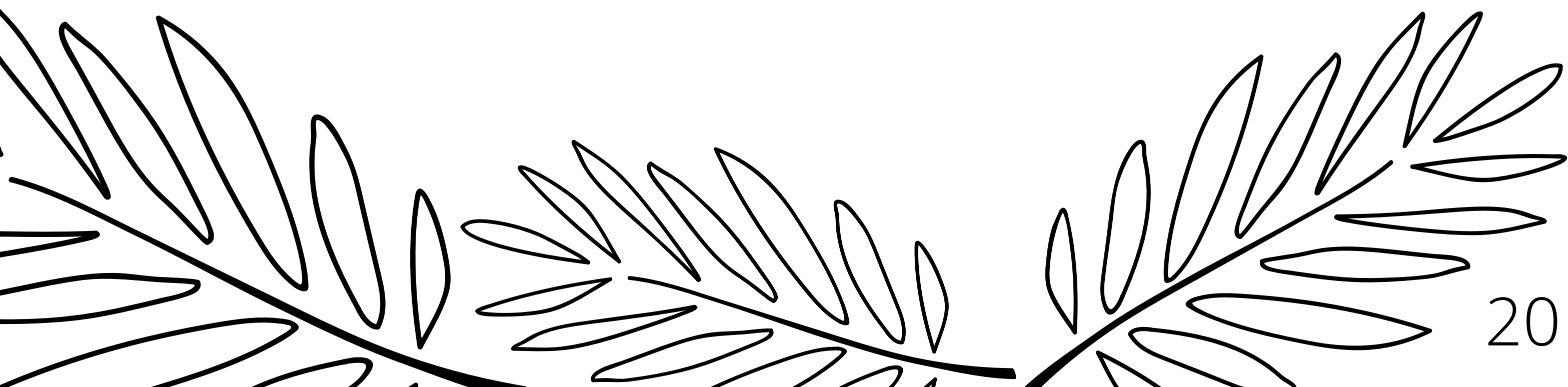
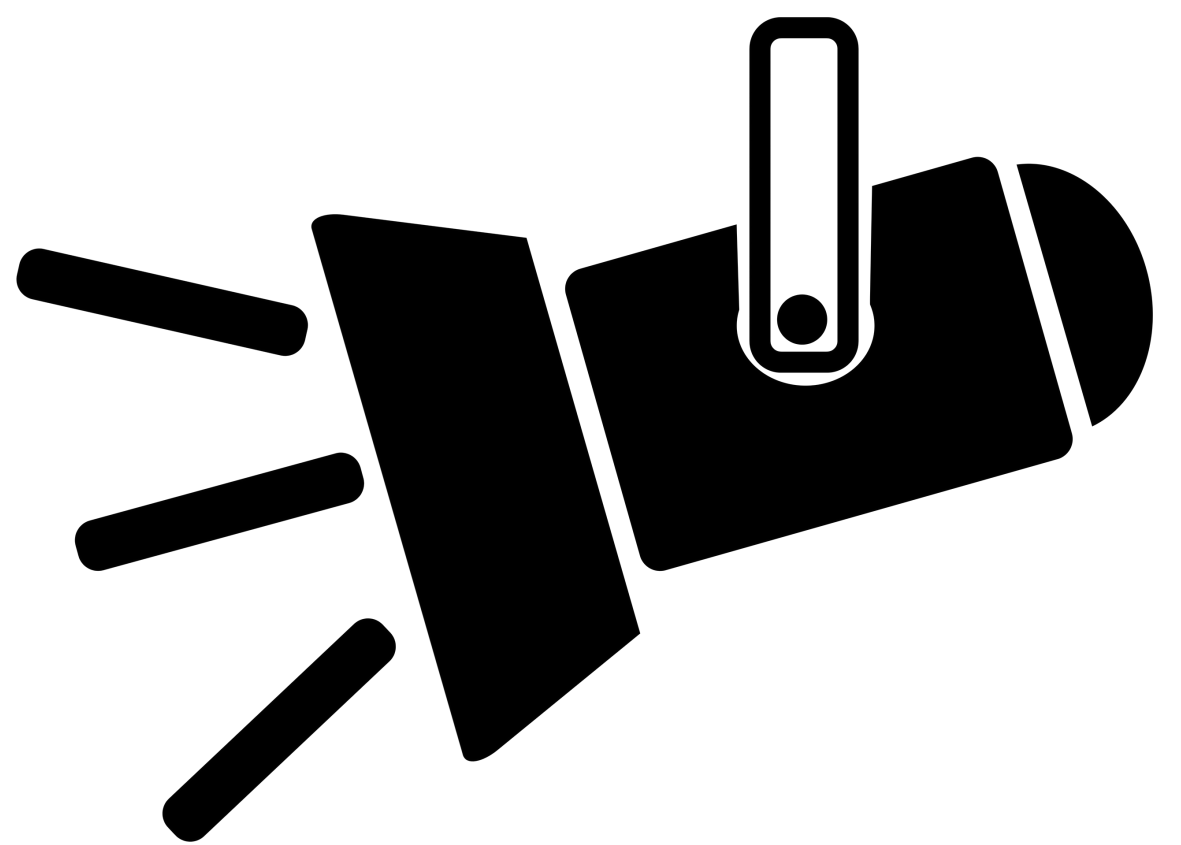
- Mettre en place des formations ouvertes à tout le monde sur le bilan carbone, sur l'énergie, sur le climat (exemple de la fresque du climat : <https://fresqueduclimat.org/>)
- Développer un projet européen autour des tournées qui soient responsables écologiquement, économiquement et socialement
- Suivre les démarches RSE sur un an pour faire évoluer ses pratiques
- Compenser
- Calculer le bilan carbone des résidences en réalisant 2 bilans : au réel incluant les mesures éco-responsables mises en place et l'autre sans mesures éco-responsables afin de dégager des ordres de grandeurs de réduction d'impact.
- Evaluer le bilan carbone avec un partenaire spécialisé dans le domaine pour obtenir une étude de vos pratiques qui va permettre d'établir une base commune pour les équipes
- Créer une calculatrice bilan carbone

Points de vigilance

- Prendre en compte les déplacements des artistes. Établir ses propres règles de comptage peut être une solution.
- Trouver de la donnée carbone, réelle et utilisable, semble être très difficile, en particulier sur certains sujets comme l'alimentation et le numérique
- Croiser les méthodes



LA SCÉNOGRAPHIE



Pratiques les plus répandues

- Travailler sur les matériaux
 - Fixes et adaptables
 - Pas de matières polluantes ou plastique
- Créer du matériel réutilisable sur le long terme, réutilisable d'une édition à l'autre
- Réutiliser des éléments de scénographie ou du matériel existants pour produire la nouvelle scénographie
- Créer à partir de chutes de matériaux et les réutiliser chaque année
- Fabriquer du mobilier à partir de matériaux récupérés dans des entreprises voisines
- Réduire les achats de matériaux comme le velcros, le scotch (barnier et autres gaffeurs)
- Restaurer des meubles
- Utiliser de la décoration venant de chez Emmaüs
- Utiliser des objets faits maison (ex : fabrication guirlande à partir de tissus récupérés)
- Convier des associations de recyclage à venir récupérer des chutes de bois, de ferraille
- Créer de la scénographie dans le cadre de projets pédagogiques

Pratiques originales

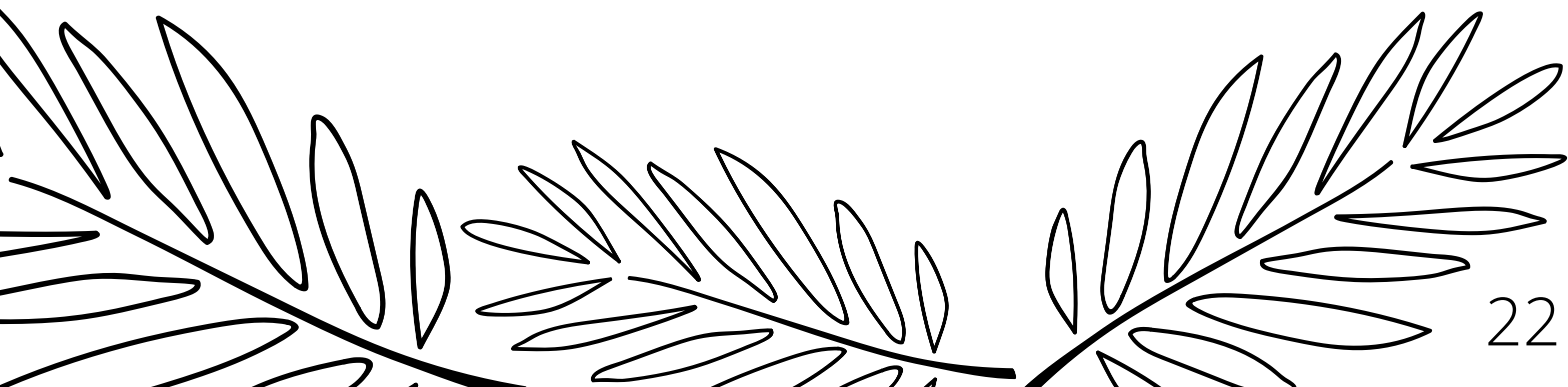
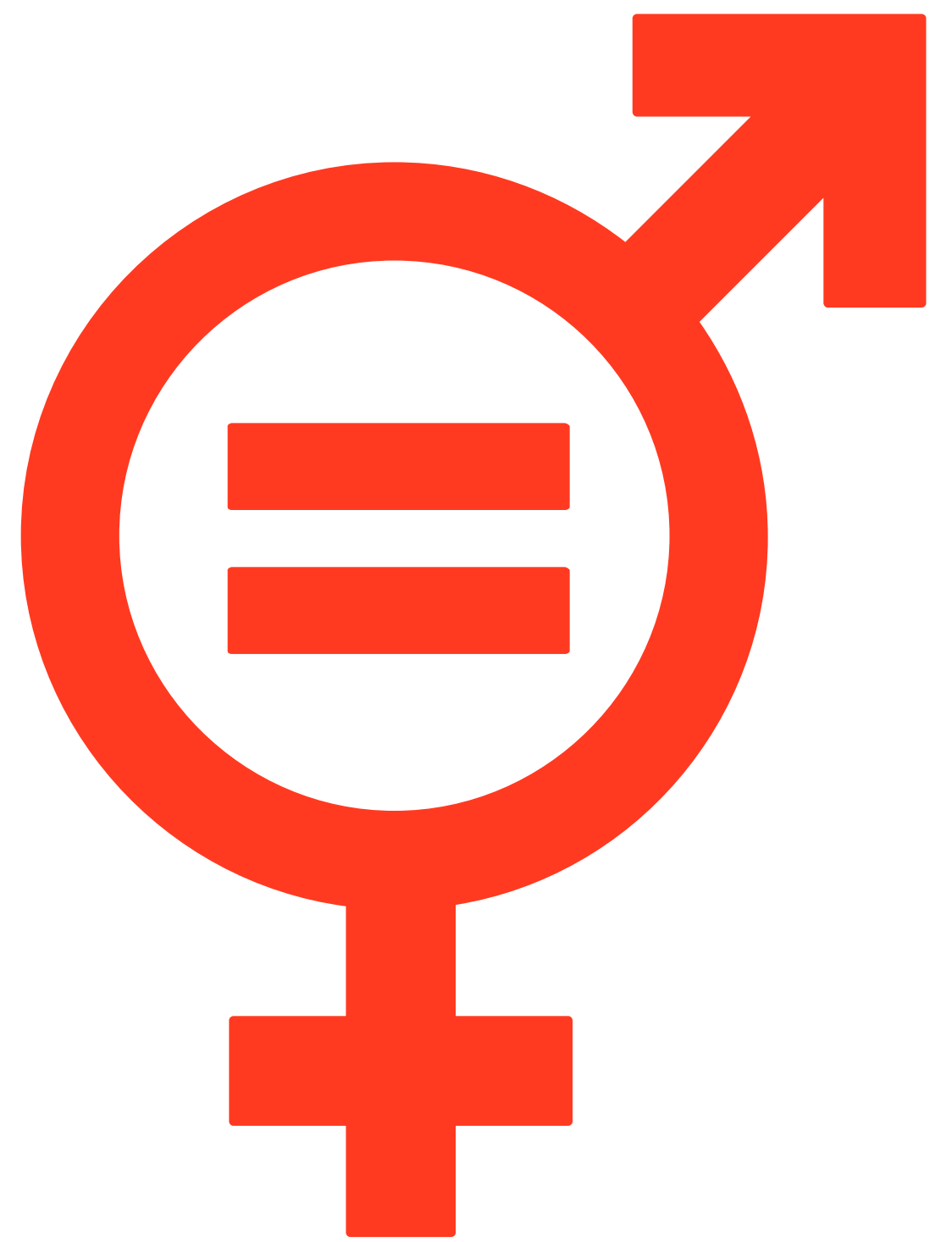
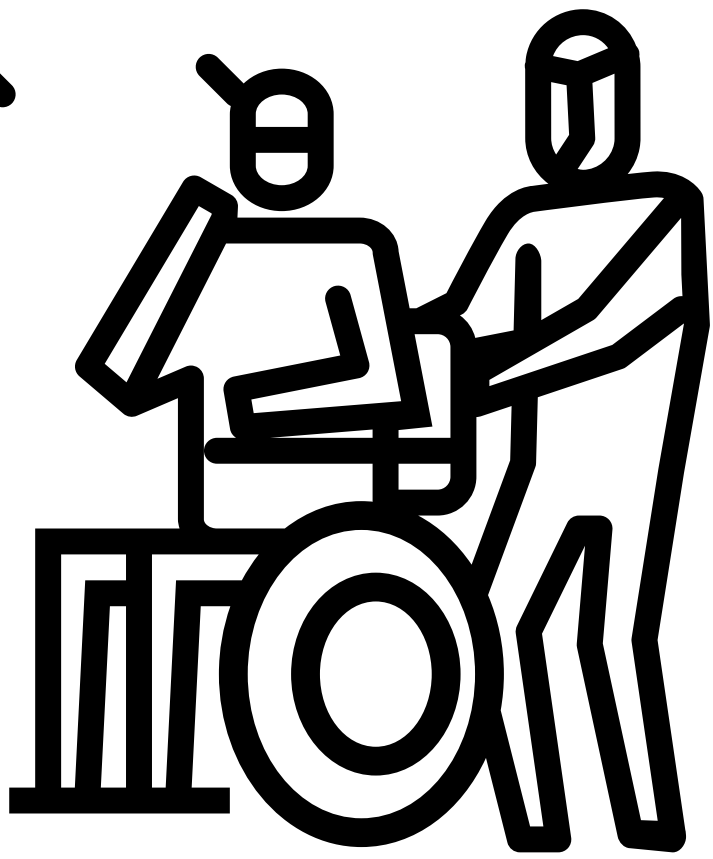
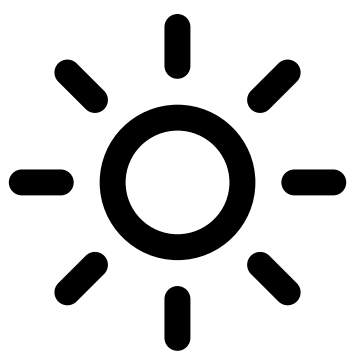
- Supprimer la scénographie

Points de vigilance

- Réutiliser de la décoration sur d'autres événements (que vous organisez ou non) n'est pas toujours évident et demande de s'adapter
- Trouver de la matière de récupération n'est pas toujours très évident



LA DIMENSION SOCIÉTALE



Pratiques les plus répandues

Co-construction

- Mettre en place une participation citoyenne en amont et en aval des productions
- Impliquer proactivement les partenaires
- Travailler au long-court sur la notion de "ce n'est pas pour moi"
- Intégrer les habitants de proximité
- Associer toutes les parties prenantes
- Être transparent envers vos artistes et les inclure dans vos prises de décision

Égalité, inclusivité, accessibilité

- Veiller à l'égalité de salaire sans discrimination d'origine et de genre
- Réduire les écarts de salaires
- Favoriser et viser la parité au sein des équipes et des artistes programmé·e·s
- Favoriser la représentation des femmes, personnes non binaires, trans dans les programmations
- Élaborer un guide de bonnes pratiques (comportements) et proposer des temps de réflexion
- Créer et signer une charte obligatoire pour l'ensemble des équipes, artistes et partenaires concernant l'égalité Femme/Homme, la bienveillance et l'inclusion (charte de l'égalité inclusive)
- Travailler sur les statistiques concernant la parité homme-femme
- Viser une diversité artistique et culturelle
- Promouvoir l'inclusion sociale et humaine (précarité, PMR, Handicaps sensoriels ou mentaux...)
- Proposer des spectacles aux prix accessibles
- Défendre une diversité culturelle, notamment au travers d'une programmation musicale
- Prévoir un accès des espaces dédiés aux personnes à mobilité réduite (loges, douches, arrières scènes)
- Favoriser l'accompagnement d'artistes féminines
- La mixité homme/femme est un critère fort en terme de programmation

Lutter contre le harcèlement et les violences

- Organiser des rencontres de prévention contre les violences sexistes et sexuelles en entreprise et dans les milieux festifs
- Constater et alerter en cas de manquement au respect d'une personne (racisme, harcèlement, sexisme ...)
- Respecter une charte dans laquelle figure un rappel au respect et à la bienveillance envers chacun·e et rejetant toute forme de discrimination
- Nommer une personne référente qui sensibilise le reste de l'équipe en effectuant une veille, en se formant auprès de structures référentes telles que Ici c'est cool, le SMA, la Fédélima, le CNM
- S'informer également concernant les risques psycho-sociaux liés au métier d'artiste et rester à l'écoute des groupes accompagnés

Santé et sécurité de la personne

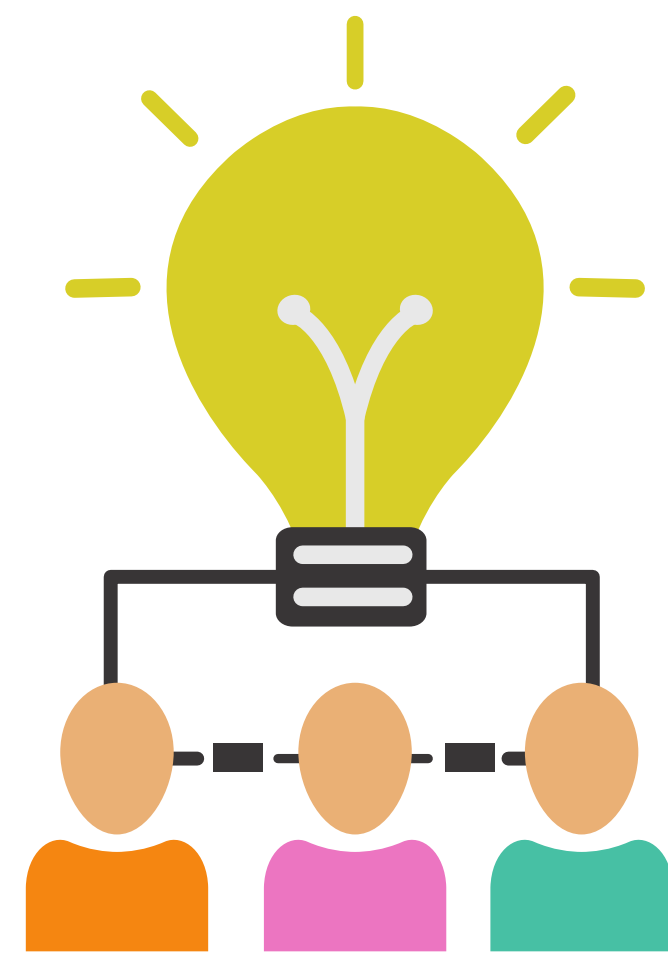
- Veiller à la protection des équipes techniques et bénévoles dans toutes les phases de l'événement (montage, exploitation, démontage)
- Disposer des affichages concernant les décibels et les conduites à risques
- Mettre en place des dispositifs comme ceux proposés par AGI-SON (sensibilisation aux risques auditifs, bouchons d'oreilles, casques pour enfant, sessions de moulage de bouchons, sensibilisation au voisinage)
- Renforcer la sécurité au travail : DUERP (Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels, NB : le DUERP est désormais obligatoire dès que vous avez 1 salarié)
- Assurer la sécurité des équipes techniques :
 - Formation Santé et Sécurité au travail
 - Formation Référent COVID
 - Formation Équipement de Première Intervention
 - Formation Évacuation Incendie
 - Formation CSE Santé, sécurité et conditions de travail

Développement de l'action culturelle, des artistes et création de liens

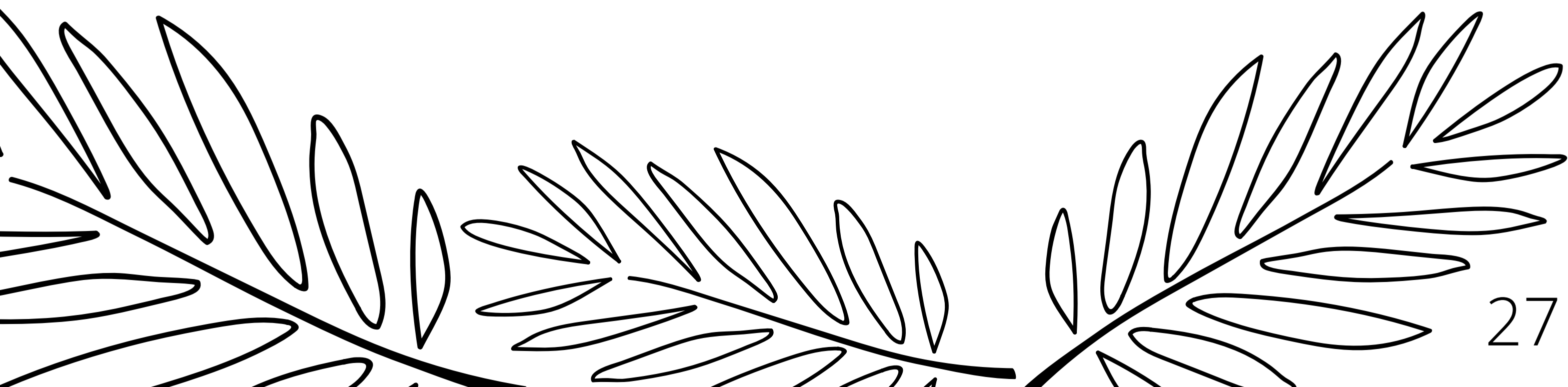
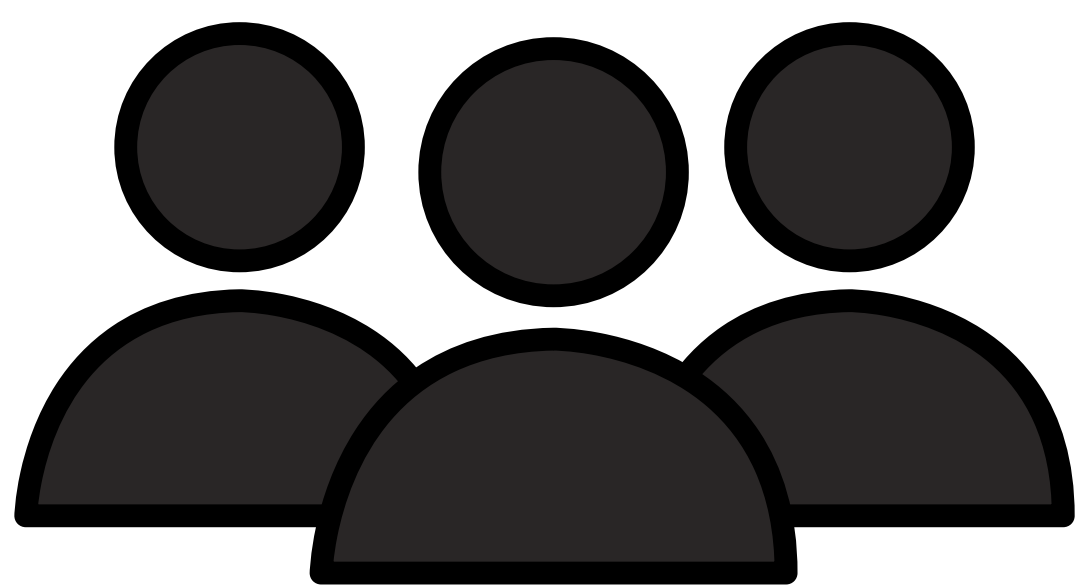
- Mettre en réseau les artistes :
 - Organiser des rencontres et des échanges entre artistes émergent.e.s et locaux.ales.
 - Organiser des rencontres et des actions de transmission sous formes d'actions culturelles, de master class
 - Créer du lien entre les groupes répétant au sein des studios
 - Mettre en lien les artistes entre eux et des artistes professionnels et amateurs entre eux également
- Créer des partenariats de longue durée avec des artiste.s et les accompagner sur le long terme en fonction de leurs besoins et les inciter à prendre part à la vie de la structure
- Mettre en valeur les artistes auprès des autres professionnel.le.s du secteur
- Mettre à disposition des ressources pour les jeunes artistes pour se professionnaliser
- Valoriser l'accueil des jeunes, et notamment des jeunes en voie de professionnalisation
- Développer l'action culturelle auprès des publics
 - valoriser l'engagement des artistes locaux par l'action culturelle afin qu'ils puissent également rencontrer les publics à travers divers projets
 - tisser du lien durable entre artistes et public tout au long du parcours de création (rencontres avec les publics à l'occasion de chaque résidence, ateliers...)
- Valoriser des éléments de la culture locale (langues, gastronomie, musiques, contes, traditions orales, savoirs faire, éléments du patrimoine culturel immatériel) et favoriser la rencontre avec d'autres cultures
- Proposer des activités à destination des voisins et riverains du territoire investi
- Développer le bénévolat au sein de la structure en accueillant toutes les bonnes volontés sur des missions précises (accueil, bar, billetterie, vestiaire, etc.), en les impliquant dans la vie du lieu (participation aux événements, soutien et aide aux différents projets) et en conservant un lien régulier et familial (rendez-vous d'équipe, etc.)

Points de vigilance

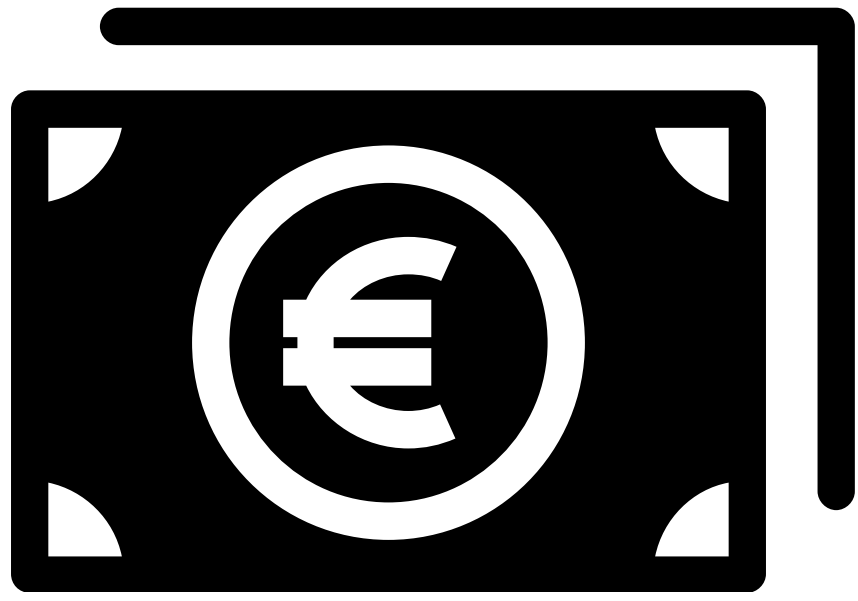
- Bénéficier des politiques publiques peut être compliqué, car elles ne suivent pas assez
- Veiller à ne pas mettre en péril la réussite du concert et le confort des artistes.
- Préparer correctement les actions en amont avec l'entourage de l'artiste et le public concerné.
- Mettre au même niveau biodiversité animale/végétale et biodiversité culturelle
- Appliquer la législation : ces sujets sont liés au droit, il faut donc bien former les équipes pour œuvrer de la façon la plus juste
- Toucher à l'humain et donc à l'égo. Il faut s'y engager, mais toujours être vigilant dans l'utilisation des mots pour ne pas blesser les autres.
- Faire progresser le nombre de femmes présentes dans une esthétique musicale
- Faire progresser le nombre de femmes dans les instances de décision et dans la programmation
- Se faire accompagner par les politiques publiques peut être compliqué



TEMPS DE RÉFLEXION AVEC LES ÉQUIPES / PRESTATAIRES



- Partager et construire ensemble. Tenter de discuter et valider avec toutes les parties prenantes
- Ne pas hésiter à travailler sur la refonte de votre projet associatif, artistique et culturel
- Mettre en place une charte éthique, créer ses propres règles
- Mettre en place un questionnaire de retour d'expérience des parties prenantes (y compris coproducteurs, producteurs privés, équipes artistiques)
- Appliquer les demandes des riders de façon raisonnable
 - Trouver des compromis avec chaque équipe artistique en termes de besoins techniques
 - Contacter tous ses prestataires pour les sensibiliser à votre démarche et les inciter à vous suivre
- Nommer un·e référent·e écologie/développement durable/RSE
- Mettre en place une commission écoresponsable qui se compose de salarié·e·s, de membres du CA, de bénévoles et de volontaires
- Sensibiliser les staffs équipes, techniques, scénario, artistiques par échange oral et, en amont, leur transmettre un guide de "bons réflexes éco-responsables" et sur les actions RSO/DD
- Être vigilant·e sur l'appropriation par les équipes des nouvelles "contraintes" qui découlent des actions mises en œuvre. Cela demande une bonne organisation en amont entre les technicien·ne·s, la production et les artistes afin de bien connaître leurs attentes et leurs besoins
- Prendre part à des formations communes (salarié·e·s, bénévoles, intermittent·e·s ...)



LA

**DIMENSION
ÉCONOMIQUE
ET LE
FINANCEMENT**



Respecter les obligations légales, fiscales et juridiques

Emploi

- Déclarer et salarier tou·te·s les artistes et technicien.ne.s
 - En diffusion (concerts saison + festival),
 - En répétition (accompagnement artistique)
 - En intervention (artistes intervenants lors d'ateliers d'action culturelle)

Salaires / Cachets / Prestation

- Rendre automatique et systématique la rémunération, les indemnités annulations, la prise en charge des frais (déplacement, repas, hébergement, ...)
- Établir les contrats dans le respect du droit du travail ou commercial et de votre convention collective (CDDU, contrat de cession). Si jamais un contrat doit exceptionnellement être modifié ou adapté, cela peut faire l'objet d'une double vérification auprès d'un syndicat et d'un avocat
- Faire des avances sur contrats pour diminuer les risques de manque de trésorerie pour les partenaires
- Réduire les écarts salariaux entre artistes émergent·e·s et artistes reconnu·e·s

Faire appel à des entreprises locales et valoriser le circuit-court :

- Restauration & boissons : coopérer avec des producteurs locaux qui proposent des produits de saison, issus des circuits courts et de l'agriculture biologique (si possible)
- Prestataires techniques et technicien.ne.s locaux : coopérer avec des prestataires locaux & régionaux pour la location de son / lumières / backline + installations (scènes, riggers...)
- Valoriser les petites structures de production artistique

Financement

- Faire appel à l'appui-conseil RSE, financé par l'AFDAS (<https://www.afdas.com/entreprises/services/professionnaliser/prestations-appui-conseil/appui-conseil-rse>)
- Rechercher des financements via l'appel à projets en faveur de la transition écologique et numérique des lieux de création et de diffusion (DRAC/Région)
- Postuler à des dispositifs de soutien : exemple du "Prix Cécile Pollet" : <https://www.fondationdefrance.org/fr/fondation/fondation-cecile-pollet>

Logique de compensation

- Adhérer à 1% for the Planet : 1% du CA reversé chaque année au profit d'un projet de développement durable

Autres

- Questionner les clauses d'exclusivité sur les territoires
- Proposer un prix de soutien qui prend en compte le coût environnemental et social de la tournée
- Proposer des places disponibles gratuitement pour des personnes bénéficiaires de minimas sociaux
- Développer un festival gratuit et itinérant se déplaçant en zone rurale pour permettre au plus grand nombre de profiter d'une ouverture culturelle accessible

Nous souhaitons renouveler nos remerciements aux 230 structures culturelles qui ont contribué à ce guide en répondant aux questionnaires.

Si vous souhaitez pouvoir échanger avec les porteurs des pratiques innovantes décrites dans ce guide, nous vous invitons à vous rapprocher de la structure membre de STARTER la plus proche de vous.

Liste des partenaires du projet STARTER signataires de la convention de partenariat :

- Artistes citoyens en tournée
- Arviva
- Bye Bye Plastic
- COFEES - Collectif des Festivals Eco-Responsables et Solidaires en région Sud (R2D2*)
- Conseil québécois des événements écoresponsables
- Elémen'terre (R2D2*)
- FEDELIMA - Fédération de lieux de musiques actuelles
- France Festivals
- Grabuge
- Grand Bureau (R2D2*)
- Le Collectif des festivals (R2D2*)
- Music Declares Emergency France
- PAM-Pôle de coopération des Acteurs de la filière musicale en Région Sud
- REDITEC
- REEVE - Réseau des Eco-Evénements en Pays de la Loire (R2D2*)
- Le Pôle de coopération pour les musiques actuelles en Pays de la Loire (R2D2*)
- Le Réseau des Indépendants de la Musique (R2D2*)
- Le SMA - Syndicat des Musiques Actuelles
- The Green Room